

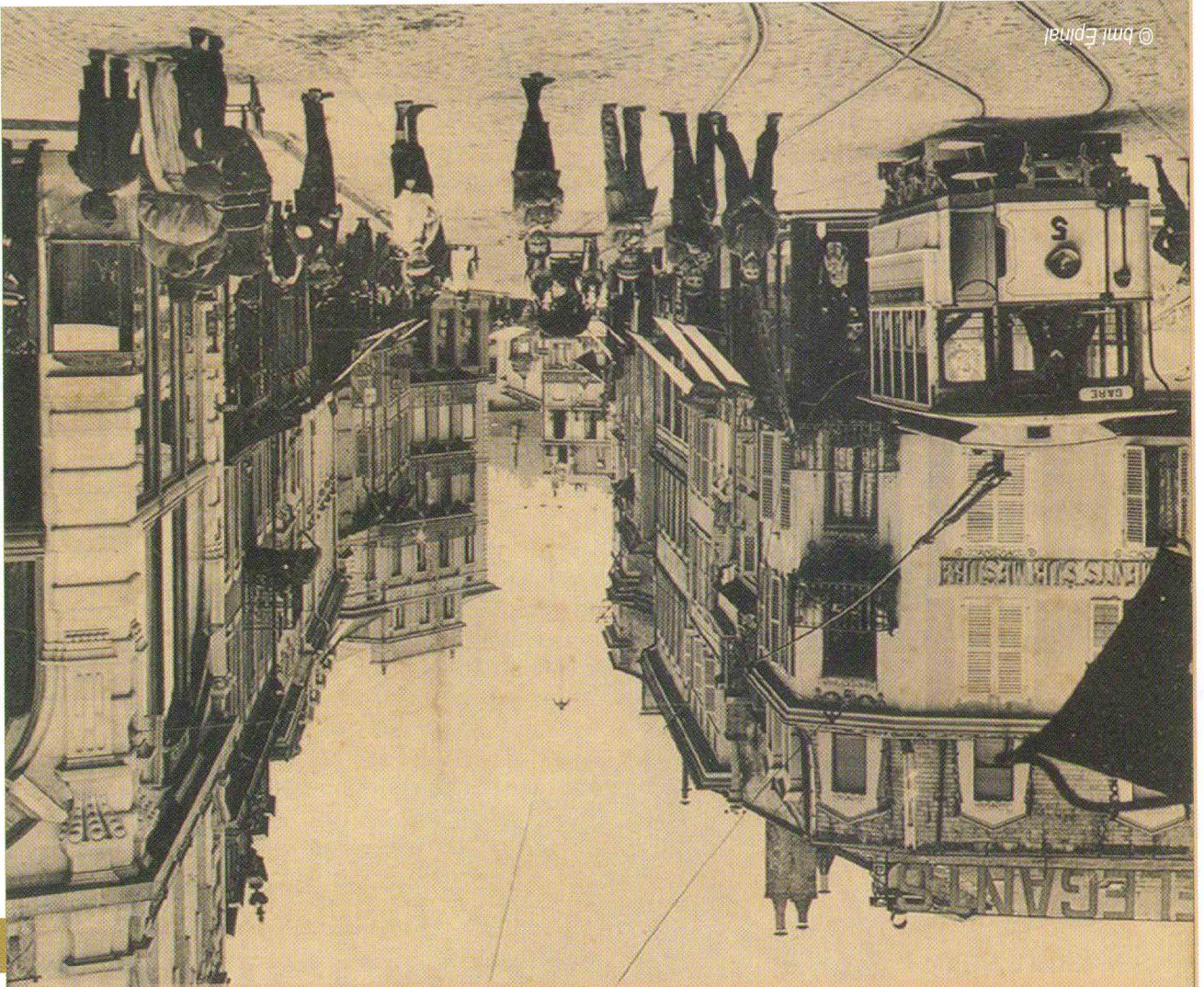
L'ÉPHÉMÈRE TRAMWAY D'ÉPINAL

Elles ne s'appelaient pas encore zones de ren-
contre, mais au début du XX^e siècle, les piétons, cy-
clistés, charrettes et voitures partageaient les rues
d'Épinal avec... un tramway. Une aventure, portée
dès 1899 par trois hommes (Messieurs Garnier,
Hammer et Vicarino), qui a pris corps il y a 120 ans,
le 8 juillet 1903, avec la constitution de la société
des tramways électriques d'Épinal (STE).

Dès le 17 février 1906 et pendant 8 ans, la cité des
images conjuga mobilité et modernité, avec ses
deux lignes de tramway (7,3 km de voies) qui cir-
culaient de la gare à Poissons (7,3 km de voies) en passant par la
place des Vosges et du pont de Golbey au Champ-
du-Pin. Une dizaine d'automotrices Westinghouse

de 32 places circulaient entre 6h et 20h : toutes les
7 minutes en centre-ville et toutes les 14 minutes
à la périphérie de la ville. La vitesse maximale au-
torisée était de 20km/h. Ils avaient la priorité sur
l'ensemble des autres véhicules excepté le train
militaire.

En 1914, le réseau compta une troisième ligne...
jusqu'au 1^{er} août et la déclaration de guerre, pour
ne jamais reprendre. Les dégâts causés sur le ré-
seau par le premier grand conflit mondial ne furent
jamais réparés. La STE, en faillite, fut dissoute en
1920 et le réseau déclassé en 1925, en même
temps que l'avènement du transport public par bus
dans la cité des Images.



© bml Epinal